

CARACTÉRISTIQUES PHONOLOGIQUES DE LA LANGUE ANGLAISE : POURQUOI LES FRANCOPHONES ÉPROUVENT-ILS TANT DE DIFFICULTÉS À S'APPROPRIER LE SYSTÈME PHONOLOGIQUE DE LA LANGUE ANGLAISE ?

Michel FRANCOIS Certifié d'anglais : titulaire 2CA-SH option A
Collège Léonard de Vinci TOURS PASS académie Orléans-Tours

PREMIÈRE CARACTÉRISTIQUE.

Tout d'abord, la prosodie de la langue anglaise est très différente de celle du français : l'anglais est une langue accentuelle, alors que le français est plutôt une langue à caractéristique essentiellement syllabique, avec un accent de durée sur la dernière syllabe du mot. En anglais, c'est l'inverse, l'accent, qui ne se limite pas à un effet de durée, est plutôt en début de mot et peut changer de syllabe lorsqu'il y a phénomène de dérivation.

Pour mieux se représenter la différence entre les deux systèmes : le syllabique (français) et l'accentuel (anglais), voici une liste de mots transparents : c'est-à-dire de mots communs aux deux langues

Mots français	Mots anglais (syllabe accentuée en caractères gras)
Amérique	Ame ri ca
Canada	Ca nada
Canadien	Ca na dian
biscuit	bi scuit
origine	ori gin
original	ori ginal
originalité	ori gi nality
délicieux	de li cious
courageux	cou ra geous
supérieur	su pe rior
éducation	edu ca tion

Accentuer une syllabe, ce n'est pas dire une syllabe plus fort que les autres. Sans voix, si on chuchote, on retrouve quand même le schéma accentuel, cela se passe donc différemment. C'est davantage, une syllabe qui prend du relief par rapport aux autres par sa durée, sa clarté et aussi un changement de ton.

DEUXIÈME CARACTÉRISTIQUE.

Par ailleurs, il n'existe aucun point commun entre les systèmes vocaliques français et anglais. Aucun son voyelle n'est commun aux deux langues, même si certains sont proches. En français, par exemple, il y a des voyelles nasalisées, ce qui n'existe pas en anglais, et en anglais, on distingue trois types de voyelles que l'on répartit traditionnellement en trois catégories : voyelles courtes, voyelles longues et diphtongues.

Les voyelles courtes sont au nombre de six.

[æ]	/bæt/ bat	
[ɪ]	/fɪʃ/ fish	
[e]	/bed/ bed	
[ɒ]	/dɒg/ dog	
[ʌ]	/dʌk / duck	
[ʊ]	/bʊl/ bull	

Il existe en plus un son fondamental pour la prosodie de la langue, que l'on appelle « le schwa » ou weak sound /ə/. Il correspond à la notion de réduction vocalique comme dans la première syllabe de : police /pə'li:s/

Ensuite, on dénombre cinq voyelles longues.

[a:]	/ʃa:k/ shark	
[i:]	/ʃi:p/ sheep	
[ɜ:]	/gɜ:l/ girl	
[ɔ:]	/dɔ:/ door	
[u:]	/ʃu:/ shoe	

Ce terme de voyelle longue est un peu rapide, il ne suffit pas de prendre une voyelle courte et d'allonger son temps de prononciation pour en faire une voyelle longue, d'autres mécanismes particuliers interviennent, tels que la tension musculaire.

Enfin, une troisième série de voyelles : les diphtongues.

[aɪ]	/kaɪt/ kite	
[eɪ]	/weɪl/ whale	
[ɔɪ]	/bɔɪ/ boy	
[ɪə]	/ɪə/ ear	
[eə]	/beə/ bear	
[ʊə]	/puə/ poor	
[əʊ]	/bəʊt/ boat	
[aʊ]	/maʊs/ mouse	

Une diphtongue est un son voyelle double, c'est la combinaison de deux voyelles courtes.

La non discrimination des différents types de sons voyelles entraîne des confusions au niveau lexical et morphosyntaxique. Voici quelques exemples de confusions courantes en perception auditive.

Incidence sur la représentation lexicale :

ship / sheep book/boot not/note beer / bear
/ʃɪp/ /ʃi:p/ /bʊk/ /bu:t/ /nɒt//nəʊt/ /bɪə/ /beə/

Par exemple, entre « beer » et « bear », deux sons diphtongues différents, or ces mots ont des significations différentes (bière, ours) même chose entre « ship » (navire) et « sheep » (mouton) pour lesquels la différence réside dans la longueur de la voyelle « i court » pour le premier et « i long » pour le second.

Incidence sur la représentation morphosyntaxique :

sit / seat sell / sale this / these who / how
/sɪt/ /si:t/ /sel/ /seɪl/ /ðɪs/ /ði:z/ /hu:/ /haʊ/

Cela peut avoir aussi une incidence sur la représentation morphosyntaxique. Par exemple, dans les paires : « sit » et « seat », « this » et « these » qui présentent un « i court » dans le premier mot et un « i long » dans le second. Cette différence vocalique permet de distinguer le verbe du nom dans le premier cas et le singulier du pluriel dans le second.

Who (qui) et how (comment) sont deux mots que les francophones débutants confondent régulièrement auditivement mais qui sont discriminés plus facilement avec l'aide visuelle du Cued Speech.(une aide à la discrimination que je peux proposer de manière ciblée, à la fois pour les élèves sourds et entendants)



TROISIÈME CARACTÉRISTIQUE.

Après avoir envisagé les différents types de voyelles et la notion de syllabe accentuée, il faut observer ce qui se passe sur les syllabes inaccentuées.

Pour beaucoup de mots, la voyelle des syllabes inaccentuées peut être complètement supprimée dans la prononciation, ou bien perdre sa couleur vocalique et se réaliser en un son voyelle minimal. Ce son voyelle va devenir la production minimale que l'on puisse réaliser, juste en ouvrant la bouche et en faisant passer de l'air par les cordes vocales. Il s'appelle le « schwa », symbole phonétique [ə], (ce son s'apparente au « e muet » du français).

Voici une liste de mots de deux syllabes classés en fonction du son voyelle de leur syllabe accentuée mais présentant une réduction vocalique sur la syllabe inaccentuée.

[ɪ]	figure /'fɪgə/	
[e]	correct /kə'rekt/	
[ɒ]	doctor /'dɒktə/	
[ʌ]	under /'ʌndə/ colour /'kʌlə/	
[ʊ]	woman /'wʊmən/ sugar /'ʃʊgə/	
[a:]	banana /bə'nɑ:nə/	
[i:]	police /pə'li:s/	
[ɔ:]	support /sə'pɔ:t/	
[eɪ]	away /ə'weɪ/ paper /'peɪpə/	

Dans ces mots, quelle que soit la graphie de la syllabe inaccentuée, elle se prononce toujours [ə].

Ce phénomène de réduction vocalique liée à la syllabe inaccentuée permet de comprendre la transformation de :

« man » [mæn] en « man » [mən] dans les mots **chair**man ou **post**man.

« fast » [fa:st] en « fast » [fəst] dans le mot **break**fast

« land » [lænd] en « land » [lənd] dans les mots **Eng**land, **Scot**land, **Ire**land

Mais aussi dans les mots de deux syllabes accentués sur la deuxième parce que la première est considérée comme un préfixe.

« A »: son voyelle diphtongue [eɪ]. En préfixe, réduction au schwa [ə]
Afraid **A**gain **A**bout

To: son voyelle long [u:]. En préfixe, deux possibilités : réduction au son voyelle court [ʊ] ou réduction maximale au schwa [ə]
Today

Be: son voyelle long [i:]. En préfixe, deux possibilités : réduction au son voyelle court [ɪ] ou réduction maximale au schwa [ə]
Believe **B**egin **B**efore **B**ecause

Les phénomènes d'accentuation corrélés à la réduction vocalique sont incontournables. Lorsque l'on considère les mots de trois syllabes et plus, cela devient plus complexe avec l'apparition d'accents secondaires et des déplacements d'accent possibles en fonction des suffixes et des préfixes. Néanmoins pour rester à un niveau élémentaire de cette introduction au système phonologique anglais, nous allons aborder le phénomène de réduction vocalique lorsqu'il s'applique non plus à l'intérieur du mot mais à l'intérieur de la phrase.

En effet, la réduction vocalique s'applique aussi, dans la structure syntaxique, aux mots grammaticaux qui assurent des relations les plus élémentaires au sein de l'énoncé ou qui ont un rôle anaphorique tels que :

- Les pronoms personnels : **him, her, us, them, it, he, she, we, you**
- Les adjectifs possessifs : **your, his, her, their**
- Les verbes auxiliaires : **be, have, can, do, must, will, shall**
- Les déterminants du nom : **a, the, an, some**
- Certaines prépositions : **at, of, for, to, from**
- Certaines conjonctions de coordination et de subordination : **and, but, or, that, as, than**
- Le terme **there** dans le « prédicat d'existence » (il y a)

La forme réduite des mots grammaticaux est la forme non marquée par l'énonciateur. L'effet de cette non accentuation est la réduction ou la neutralisation de leur voyelle. Pour simplifier, tout se passe comme si les syllabes accentuées étaient celles des mots porteurs de sens et que les mots grammaticaux n'étaient généralement pas accentués. C'est globalement la règle qui doit être, comme toujours, revue au cas par cas. Par exemple, les prépositions *up, on, off, by* ou les conjonctions *when, since, while* sont bien des mots grammaticaux, mais ils gardent leur son voyelle, car ils apportent une précision complémentaire quant à la nature de la relation. D'autre part, en fonction de certaines contraintes syntaxiques ou pragmatiques, les mêmes mots grammaticaux vont être soit inaccentués donc en **forme réduite** soit accentués donc en **forme non réduite** ou **forme pleine**.

Dans tous les cas, que ce soit à l'intérieur des mots dont le schéma accentuel est fixe ou bien pour les mots grammaticaux à l'intérieur de la phrase, **l'observation (en perception et production) de la réduction vocalique des syllabes inaccentuées est fondamentale pour la prosodie. C'est parce qu'on va savoir prononcer la réduction vocalique que l'on va acquérir le rythme de la chaîne parlée et pouvoir prononcer correctement les sons voyelles pleins des syllabes accentuées ; et non l'inverse.**

QUATRIÈME CARACTÉRISTIQUE.

La plupart des sons consonnes est commune au français et à l'anglais avec, toutefois, quelques différences dans leur réalisation. Néanmoins, certains sons consonnes n'existent pas en français, comme le /h/, le /ð/ de « the » et le /θ/ de « three ». La non perception naturelle de ces trois sons consonnes entraîne une assimilation aux sons consonnes les plus proches de la langue française et entraîne des confusions au niveau lexical et morphosyntaxique. Voici quelques exemples de confusions courantes en perception auditive.

Incidence sur la représentation lexicale :

tree / three / free	first / thirst	sin / thin
/tri:/ /θri:/ /fri:/	/fɜ:st/ /θɜ:st/	/sɪn/ /θɪn/

thing / sing	hair / air	hate / eight
/θɪŋ/ /θɪŋ/	/heə/ /eə/	/heit/ /eit/

Incidence sur la représentation morphosyntaxique :

Hate / hat / at	hit / it	en forme faible	a / her	a / the
/heit//hæt/ /æt/	/hit/ /it/		/ə/ /hə/	/ə/ /ðə/

On remarque les mêmes phénomènes que ceux observés avec une discrimination aléatoire des sons voyelles : une confusion de mots de sens très différents ou une absence de cohérence au niveau de la morphosyntaxe. Entre « hate », « hat » et « at », ne pas pouvoir distinguer le nom « chapeau » de la préposition « à » ou du verbe « détester » peut mener à une impossibilité à se représenter la structure des énoncés.

Les francophones rencontrent systématiquement des difficultés avec le h, qui n'est pas prononcé en français mais qui l'est systématiquement en anglais (sauf dans *honour, heir, heiress* et *hour*), donc les francophones ont tendance à ne le percevoir ni le prononcer quand il doit l'être. En revanche, quand il y a liaison entre deux mots, les francophones ne parviennent pas toujours à respecter cette liaison en raison de leur difficulté

à maîtriser la prosodie, ils reprennent leur souffle et produisent, inconsciemment un son /h/ là où il n'existe pas.

CINQUIÈME CARACTÉRISTIQUE.

Il y a peu de régularités dans la correspondance grapho-phonémique : l'anglais n'est pas une langue transparente, loin de là. Passer de l'oral à l'écrit ou utiliser la procédure inverse qui consisterait à percevoir l'oral à partir de l'écrit (cela pourrait constituer une aide pour les personnes sourdes) n'est pas réalisable. Nous avons le souvenir des générations qui ont appris l'anglais comme une langue ancienne et qui maîtrisaient très bien l'écrit mais étaient totalement incapables de comprendre et de se faire comprendre dans les situations de communication les plus élémentaires. Pour illustrer cette difficulté supplémentaire, on peut voir ci-dessous que la graphie « a » correspond à sept phonèmes différents et que le phonème [ɔ:] correspond à neuf graphies différentes.

Ex : la graphie « a » se prononce :

- [æ] dans cat
- [ɑ:] dans car
- [eə] dans care
- [ɔ:] dans war
- [ɒ] dans wash
- [eɪ] dans late
- [ɪ] dans village

Ex : le son [ɔ:] s'écrit :

- « or » dans storm
- « oar » dans coarse
- « ar » dans war
- « augh » dans daughter
- « aw » dans awful
- « ough » dans bought
- « al » dans talk
- « our » dans four
- « oor » dans door

Pour résumer et terminer cette approche du système phonologique anglais :

Si le schéma accentuel du mot est figé, avec des alternances de syllabes accentuées et inaccentuées, en plus de voyelles courtes, longues ou diphtongues qui impriment un rythme, celui de la phrase varie en fonction de l'intention de l'énonciateur.

1. Les accents de mots imposent une première distribution de syllabes accentuées et inaccentuées : **le battement rythmique** avec trois degrés d'accent : principal (primary), secondaire (secondary) et faible ou nul. (rappel : quand, dans un mot, deux ou plus de deux syllabes précèdent l'accent primaire, il y a nécessairement apparition d'un accent secondaire. Le rythme de langue impose qu'aucun mot ne puisse commencer par deux syllabes inaccentuées. Quand il y a phénomène de dérivation, la syllabe accentuée du mot radical prend la plupart du temps un accent secondaire dans le mot dérivé.

2. l'énonciateur va choisir de mettre en relief un segment de la phrase en fonction de l'intention qui motive son énonciation. Par ailleurs, dans chaque unité intonative, on trouve une syllabe, (généralement proche de la fin) qui s'accompagne d'une modulation de la voix plus marquée que les autres. **C'est l'accent nucléaire ou accent de phrase**¹.

C'est un peu comme si une phrase se comportait comme un mot très long avec ses syllabes accentuées et ses syllabes inaccentuées dont certaines subissent une réduction vocalique. L'alternance de temps forts et de temps faibles est donc combinée à la réduction vocalique ainsi qu'à des phénomènes de liaisons. Ces phénomènes de liaison vont comme en français combiner la consonne finale d'un mot à la voyelle initiale du mot suivant et venir gêner, en réception, la segmentation de la chaîne sonore en unités signifiantes. (pour les personnes souhaitant approfondir davantage leur connaissance du système phonologique anglais, je ne peux que conseiller la lecture de l'ouvrage cité en référence, ouvrage qui m'a apporté un véritable support théorique pour étayer les observations que j'ai pu faire en classe dans le cadre de mon activité professionnelle)

1 - Ouvrage de référence : Grammaire Orale de l'Anglais par Ruth Huart aux éditions Ophrys